

LE MONDE COMME JARDIN

Cultiver la terre, cultiver l'humain : une question de sens...

Tout jardin exprime une vision du monde, un rapport particulier à la terre et une compréhension de soi et d'autrui. Cette exposition vous propose d'explorer les dimensions spirituelles de ces relations à travers des jardins de différentes époques et différentes cultures.

Imaginée par l'Atelier protestant, cette exposition présente quelques jardins caractéristiques, que ce soient ceux de l'époque perse et ses *pardes* (un mot qui est devenu celui de *paradis* en passant par le grec), du bouddhisme zen et leurs prédilections pour la minéralité et la méditation. Cette exposition nous présente aussi des jardins de l'occident médiéval et leur symbolisme biblique, et d'autres encore, sans oublier l'apport de la Réforme par l'intermédiaire de nombreux botanistes émerveillés par la beauté et la diversité des plantes.

L'exposition est structurée autour de 4 pôles indépendants les uns des autres et comprenant chacun plusieurs panneaux :

Cultiver et garder
Jardin et lien social
Jardin intérieur
Visions du monde.

Chaque panneau, très illustré, invite à découvrir, à comprendre et à réfléchir à l'aide de citations et de questions.

Pour cette présentation nous avons choisi de nous arrêter sur 3 panneaux particuliers, avant cela nous écoutons la musique du Psaume 1

La deuxième strophe nous rappelle :

L'homme est pareil à l'arbre au bord de l'eau.
Dieu est pour lui fraîcheur et renouveau.
L'été brûlant laisse ses feuilles vertes ;
Des plus beaux fruits ses branches sont couvertes,
Chaque printemps il s'éveille et fleurit,
Au long des jours il s'étend et grandit.

1 La biodiversité :

Lecture de l'image : papillon, abeille, coccinelle, hérisson, vers de terre : divers bienfaiteurs de notre jardin. Polliniser, protéger les cultures, dégrader les débris végétaux, aérer les sols

Et l'homme ?

L'humain un vivant parmi les autres : Gn 2,15 :¹⁵ L'Éternel-Dieu prit donc l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le soigner.

Conversation avec Jean-Claude :

dis-moi J.-C. : au vu des photos de cette affiche, de leur signification, qu'est-ce que l'homme a pu rater dans son propre programme ?

J.-C. : Nous ne sommes pas seuls au bénéfice de la création et nous ne sommes pas seuls à nous en occuper, chacun à une place bien particulière. Sans les abeilles les arbres ne porteraient pas de fruits. Les coccinelles et les oiseaux sont des alliés dans la protection de nos cultures.

Perso : je pense surtout que l'homme a oublié le but de ces deux actions. Pour quelle raison Dieu l'établit-il ainsi ? Seulement pour se l'approprier ? Ou pour devenir un acteur auprès des autres dans ce soin donné à l'ensemble de cette création ? L'homme semble avoir oublié - comme bien souvent - que le vivre ensemble implique une solidarité de toutes les formes de vie : biologiques, végétales, minérales ...

Comment et sur quoi refonder notre rapport au vivant ?

Lecture du texte de B.R. « L'arrosage »

L'arrosage

| | |
|---|---|
| <p>Pluie douce et régulière Irrigue lentement la terre, Goutte à goutte bienfaisant L'eau pénètre profondément</p> <p>Il pleut des bénédictions Dit un vieux dicton En parlant de cet arrosage Régulier, d'un bon dosage</p> <p>Le contraire de l'averse, Ces trombes qui se déversent Des rincées d'orage Qui ravagent et saccagent</p> <p>Les précipitations violentes Brutales et trop fréquentes Ravinent les sols en pente Ouvrent crevasses et fentes</p> <p>Corps, esprit et cœur Nécessitent la même douceur Que la terre et ses splendeurs Sous peine d'endurer ses douleurs</p> <p>Telles des plantes graciles La nature nous fait fragiles Tout jardinier un peu habile Veille à rendre leur vie facile</p> <p>La rudesse, les à-coups, la force Ont raison de la plus robuste écorce C'est par elle que monte la sève Sans laquelle l'arbre crève</p> | <p>L'arrosage est un art Ni trop souvent ni trop rare Avant qu'il ne soit trop tard En ne laissant rien au hasard</p> <p>Hommes et femmes, au jardin d'Eden Nous devrions nous donner la peine D'observer attentivement la graine De sa nudité à sa maturité pleine</p> <p>Elle ne parvient à son épanouissement Qu'avec le concours de tous les éléments Qu'offrent le ciel quand il est clément Et les hommes en peinant et en l'arrosant</p> |
|---|---|

Nous écoutons la musique du Psaume 8 la dernière strophe nous rappelle
Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique.
Sans fin la terre en reprend le cantique.
Le Fils de l'homme en son humilité
En fait partout resplendir la beauté.

2 Jardin comme thérapie:

Lecture de l'image : différents jardins, différentes personnes s'en occupant. Cloître, jardin entre grillages, jardin sur pieds aménagé pour une personne ne se déplaçant qu'en fauteuil ; jardin dans un EHPAD ...

Tant de situations de personnes cassées par l'âge, la maladie, les accidents ; mais aussi de personnes solitaires, priant avec d'autres ou tout seul.

Guérir le rapport à soi et au monde : Ps 30,3 :Eternel, mon Dieu, je t'ai invoqué, et tu m'as guéri

Conversation avec Jean-Claude:

dis-moi J.-C. : en regardant cette affiche je la trouve très déconnectée de nos langages religieux. Peut-on y entendre qu'il y a un rapport à Dieu à chercher de nos jours, pour notre temps ?

J.-C. : J'aime bien ce panneau, il semble tellement déconnecté de nos préoccupations premières : souvent nous pensons qu'un un jardin c'est fait pour être rentable. Comprendre que la notion de rentabilité (au sens financier du terme) disparaît, n'est-ce pas déjà là le début d'une conversion : le souci de rentabilité doit laisser place à une découverte de la gratuité et même peut être de la grâce ?

Perso : toutes ces situations me rappellent nos temps de prière d'intercession. Mais nos prières sont souvent des demandes, des ordres même tant nous aimerions simplement que l'autre, malade, mourant, redevienne tel qu'il était avant ... avant maintenant.

Mais l'action de Dieu en se situe pas forcément là, même si les cas sont graves. Un jardin dont s'occuper pour un prisonnier : merci mon Dieu; la nature pour accompagner la méditation et la prière de ceux qui ont choisi de vivre hors de la folie du monde ... mais qui en font tout de même partie : merci mon Dieu; un jardin autour de soi, dans un petit emplacement fait de caisses, de terre et de végétaux quand on ne peut aller bien loin avec son fauteuil roulant : merci mon Dieu; la beauté de la nature, des chants d'oiseaux vus et entendus de son lit d'hôpital, de sa chambre de maison de retraite : merci mon Dieu

« de quoi avons-nous besoin d'être guéris ? »

Prière Magali Girard :

Arbres et rameaux, fruits et fleurs
Chaque saison, chaque plante
M'apporte la douce assurance
De ta présence, Seigneur créateur.

Permits-moi de voir dans cette terre
La force de vie qui m'échappe.
Tourne ta face vers moi dans ce jardin
Que ta création y resplendisse

Gardes-moi humble dans l'abondance
Aimant même le sol infertile.
Tu me l'as confié mais je sais
Qu'il sera fécond par ta seule volonté

Je ne suis que l'artisan qui façonne
Les dons de ta grâce infinie.
Que je cueille, que je moissonne
Gardes-moi innocent de cœur et d'esprit.

Afin que je ne cherche pas tant à récolter qu'à recevoir,
A régner qu'à cultiver.
Que je ne désire pas tant organiser que contempler
La gloire de ton Royaume enfin germe dans ce verger d'oliviers.

Nous écoutons la musique du Psaume 65 la strophe 4 nous rappelle
Tu as visité notre terre,
Le sol est abreuvé,
Tu as rendu nos champs prospères
Et joyeux nos vergers.
Oui, le ruisseau de Dieu déborde, Détrempant les sillons,
Faisant lever le blé des hommes Pour l'éclat des moissons.

3 Le temps qui passe :

Lecture de l'image : temps de la germination, lâcher prise et confiance ; temps de l'imprévu, faire face aux aléas; temps de la récolte, attente et espérance; temps de la perte, se souvenir et vivre encore.

Patience et espérance : je lis ces deux versets du livre de l'Ecclésiaste, le 1^{er} et le dernier du chapitre 3

Il y a un temps pour tout, et chaque chose a son heure sous le ciel

Il est un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour déraciner ce qui était planté ;

Puis dans l'évangile de Jean : Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : à moins qu'un grain de blé ne tombe en terre et ne meure, il ne reste qu'un simple grain. Mais s'il meurt, il produit beaucoup de fruits.

Conversation avec Jean-Claude : dis-moi J.-C. : n'a-t-on pas ici un discret rappel, et c'est particulièrement vrai dans la dernière photo, de ce que nous remarquons lors de la première affiche : l'homme un vivant parmi les autres

J.-C. : Effectivement, si dans la première affiche nous parlions de l'humain voulant, parfois, tout diriger et contrôler, ici ce panneau nous rappelle la notion du temps qui passe. Ce temps que nous ne pouvons ni arrêter ni suspendre. Accepter cela, vouloir vivre chaque moment pour ce qu'il est. J'aime particulièrement la citation de Martin Luther ; "Même si la fin du monde était pour demain, je planterais quand même un pommier".

Perso : et si nous acceptions simplement d'être des vivants ? La vie, pour nous comme pour tous les vivants, suit un cycle dont l'homme cherche sans cesse à modifier le chemin. L'homme - croyant ou non - veut tout contrôler, s'imposer comme un dieu sur les cycles de la vie. Est-ce bien raisonnable ? N'est-ce pas oublier le plus important : œuvrer afin que la vie soit la meilleure possible pour chacun ; trouver la voie juste permettant le rapport à l'autre, quel qu'il soit, dans l'amour, la solidarité, la responsabilité. Quand je regarde le visage d'un frère ou d'une sœur, c'est un miroir qui me dit que nous sommes enfants l'un et l'autre de Dieu ; que ce qu'il m'est donné en cet instant précis c'est la joie de rencontrer Dieu. Être responsable aussi de toute vie animale, végétale et minérale ... en voilà un travail pour chacun. Prenons en conscience et espérons l'amour de Dieu pour nous aider. La garantie de cette espérance ? Nul besoin ! Ce ne serait plus de l'espérance.

Sommes-nous prêts à lâcher prise, à ne pas tout contrôler ?

Pouvons-nous espérer sans garantie ?

Notre monde, ô Dieu, devrait être un jardin. Mais il est un désert pour tant et tant de gens. Désert de nourriture, désert d'affection, désert de travail, désert de spiritualité, désert d'humanité.

Nous t'en prions : Aide-nous à ménager dans ce monde des oasis pour tous ceux qui en ont besoin. Sois toi-même la source d'eau vive qui les délivrera de la sécheresse.

Nous te remettons les enfants abandonnés, les femmes délaissées ou maltraitées, les hommes découragés et désœuvrés, les parents sans affection, les mourants sans consolation. Envoie-nous comme messagers de ta présence et de ton réconfort.

Et quand tu veux nous utiliser pour être à notre tour ces anges de ton espérance et de ta miséricorde, fais-nous la grâce de nous renouveler la disponibilité, la compréhension et l'espérance sans lesquelles nous ne pourrions être les témoins de ton amour parmi les hommes. Accorde-nous tout cela pour l'amour de Jésus, notre Maître.

Notre père

Nous écoutons la musique du Psaume 107 les dernières strophes nous rappellent :

7. Dieu rend le sol fertile OÙ planter un verger,
Où bâtir une ville, Abriter l'étranger.
Il donne à l'affamé Du pain en abondance ;
Il soutient l'opprimé, Il est sa délivrance.

8. Louez Dieu pour sa grâce, Célébrez son amour
Qui jamais ne se lasse, Qui demeure à toujours.
Que tous les rachetés, Les hommes qu'il fait vivre
S'unissent pour chanter L'amour qui les délivre.

FC : Alors sortons de nos maisons, de nos temples de nos certitudes,

JCA : allons découvrir de nouveaux jardins à explorer, à cultiver, à contempler,

FC : Dieu nous accompagne Il se met à nos côtés.

Musique la paix je vous donne